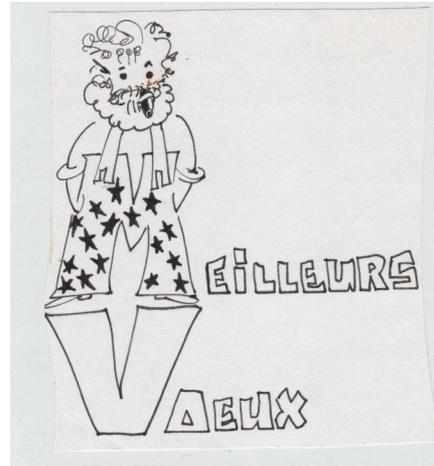


# 1997

Cette année, nous avons fait très fort, **Jean-Claude Blaquière** et moi pour mes cartes de vœux. Elles ont une version "filles" et une version "garçons"... !



Après avoir été de service le..Jour de l'An et l'envoi de ces cartes effectué, je m'envole pour **BRUXELLES** pour une nouvelle réunion du "Comité", les 14 et 15 janvier.

L'**Atceuc** y est fortement représentée puisque j'y rejoins, **Beatrice Candelori (Licta)**, **Antonio Lança (Sinicta)** et **Fernando Degroote (Usca)**.

Au cours de la réunion, nous recevons un Représentant de la Direction Générale des Transports de la Commission Européenne, M. **Charles Reynolds**, qui nous informe, notamment, sur les récents travaux du Conseil Européen des Ministres des Transports qu'il juge d'ailleurs bien décevants...

A la fin de notre réunion, je fais une longue intervention sur la situation des Contrôleurs Bulgares alors qu'en plus des trente-deux révocations au Centre de Contrôle de Sofia, je viens d'apprendre que trente-huit autres viennent d'être prononcées à celui de Varna.

Le "Comité", l'ITF et l'Atceuc décident donc d'une étroite coordination pour venir en aide aux Bulgares.

Et comme prévu lors de la réunion précédente, je suis ensuite reçu par M. **Jean-Pol Henrotte**. Il me remet une série de documents dont il souhaite recevoir les commentaires appropriés de la part de l'**Atceuc**.

Évidemment, je vais faire à tous les Syndicats Membres un compte-rendu de cette entrevue auquel je joins tous les documents reçus.



AIR TRAFFIC CONTROLLERS  
EUROPEAN UNIONS COORDINATION

TEMPORARY INTERNAL  
SECRETARIAT

Fax: 33490 74 06 58

CONFIDENTIAL INCIDENT REPORTING SYSTEMS

INFORMATION PAPER

SNCTA was asked by Mr. Jean-Pol HENROTTE - DG VII / European Commission, to provide him with information about ATCEUC.

Opportunity of the last FST-"ATM" W.G. meeting in Brussels was taken to meet this DG VII Officer.

Last news on ATCEUC as well as on FST-"ATM" W.G. / ATCEUC association in progress were given.

In fact, Mr. J.P. HENROTTE wanted to present to ATCEUC the Commission's work on "CONFIDENTIAL INCIDENT REPORTING SYSTEMS".

Attached are the documents received.

Pas sitôt de retour à Marignane, je prends la route pour Toulouse où je représente le Conseil Régional Sud-Est au Conseil Régional Sud-Ouest du Sncta les [16 et 17 janvier](#).

J'en profite pour dîner chez **Yvette et Yves Fonquergne** et le [18](#), je suis en vacances pour...vingt-trois jours.

Je m'en vais à Couledoux, dans la *résidence secondaire* de **Fred Boudeville** qu'il a mise à ma disposition.

Je connais déjà et là, je suis retiré comme un ermite, ce qui me convient fort bien après tant d'activité.

Je vais, au gré de mes envies, faire du ski à la station toute proche du Mourtis et même deux fois à la station espagnole de Baqueira, dans le Val d'Aran.

Mais les [23 et 24 janvier](#), j'interromps mon séjour pour me rendre à Roissy, avec **Fred** à une réunion du Comité National du Syndicat.

## DUBLIN

Les [5 et 6 mars](#), je participe à une nouvelle réunion de l'**Atceuc**.

Pour la troisième fois, pour cette destination, et alors que je dois faire escale à Londres..., j'ai encore oublié mon passeport !

Pour seul document d'identité j'ai ma ...carte tricolore professionnelle.

Le CRS derrière son guichet est très sceptique et tout prêt à me refuser l'embarquement. Il consent cependant à faire venir son officier, un Lieutenant qui, après bien des hésitations, me laisse partir "*à mes risques et périls*".

A Londres, ouf, pas de contrôle.

Les Irlandais, venus me chercher à l'aéroport, sont morts de rire lorsque je leur raconte ma nouvelle mésaventure qui va devenir un sujet de plaisanterie permanent.

A Dublin, je rejoins **André Combot** et tous les autres Membres à l'exception des Slovènes et des Grecs qui n'ont pu venir.



**Nenko Georgiev**, le Bulgare, est là mais lui, il a de gros problèmes de visa !!!! Heureusement l'Irlande est un petit Pays et nos amis d'**Impact** savent où s'adresser et règlent le problème assez facilement.

Le gros morceau de nos travaux va être consacré aux relations **Atceuc-Ifatca-Fst** ( Fédération Syndicale des Transports/ITF).

Le Président d'**Ifatca**, le Danois **Preben Lauridsen** a fait le déplacement, accompagné de l'Anglais **Dave Grace**.

Mais l'incorrigible **Wil Kooper** de Maastricht (**Tuem**) conteste violemment leur présence ! Il n'obtient pas gain de cause !!!

En début d'après-midi, nous tenons une réunion tripartite spéciale à laquelle, pour l'**Atceuc**, je participe avec **Brian Joyce (Impact)**, **Antonio Lança (Sincta)** et **Joe Magee (Ipms)**.

**Brian** propose un "mécanisme" pour que la **FST** prenne en compte les positions de l'**Ifatca** et de l'**Atceuc**.

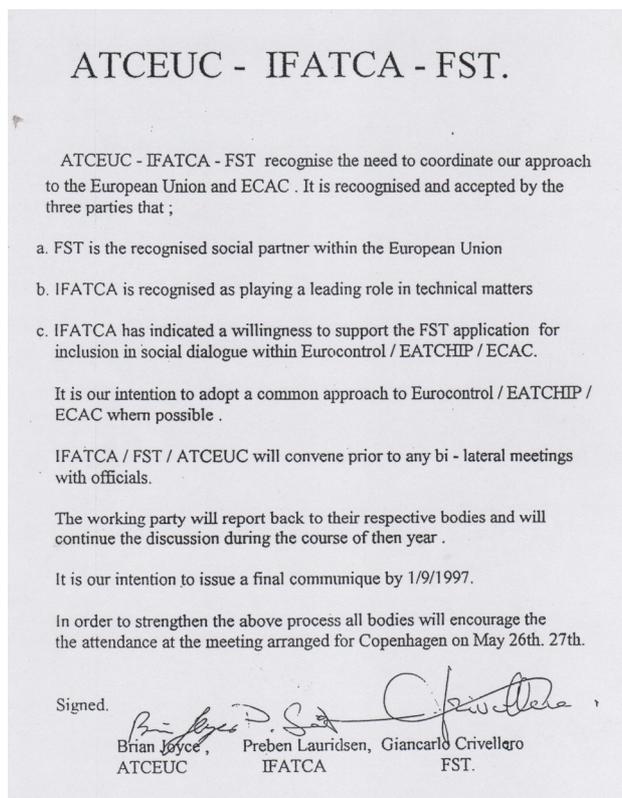
Mais c'était sans compter sur **Dave Grace** qui, à son tour, tente de nous mettre des bâtons dans les roues. Il prétend que l'**Ifatca** et l'**Atceuc** ayant des Membres communs cette dernière, tout simplement, n'a qu'à adopter les positions de l'**Ifatca**.

Ben voyons ! Sous l'œil amusé de mes amis de la Coordination, je me fâche , faisant remarquer que les Membres **Ifatca** de l'**Atceuc** y sont minoritaires et vice versa.

**Preben** accepte avec le sourire ma vive contestation.

Finalement notre groupe rédige un projet d'accord commun qui est aussitôt adopté par

la réunion plénière de l'**Atceuc** malgré un dernier baroud de **Wil Kooper** qui, visiblement, commence à énerver tout le monde. D'ailleurs, à la surprise générale, c'est **Ipms** qui est la plus virulente pour contrer **Wil** !



Puis nous examinons la situation en Bulgarie.

Nous nous empressons tout d'abord de ratifier l'adhésion du **Batcu** à l'**Atceuc**. Il devient ainsi notre douzième Membre.



**Nenka** commence son intervention par de vifs remerciements au **Sncta** qui avait écrit dès le 20 février au Ministre des Transports et à celui des Affaires Sociales de ce Pays.

Pour terminer, il demande que l'**Atceuc** se rende en Bulgarie pour rencontrer notamment les Contrôleurs révoqués afin de leur remonter le moral. Je me porte immédiatement volontaire pour cette visite.

De plus, au cours de la réunion, je reçois par fax une lettre du Ministre des Affaires Sociales annonçant la réintégration de 28 révoqués....

Suit une assez virulente et inattendue passe d'arme entre **Skycontrol** et le **Sncta**. **Skycontrol** dénonce une "nouveau à l'Atceuc, de mauvaises relations entre deux Syndicats Membres".

Si le Syndicat Suisse ne conteste pas la position (négative) du **Sncta** à propos du projet de Centre Bi-national, il se plaint vigoureusement de l'arrêt total des relations entre les Bureaux Nationaux de **Skycontrol** et du **Sncta**, à l'initiative de ce dernier.

**Antonio Lança**, le Secrétaire de l'**Atceuc**, donne tort au **Sncta**.

**André Combot** se charge d'une réponse assez vive et moi-même je tiens à préciser que le travail en commun entre les deux Syndicats continue sur d'autres sujets, exemple la récente réunion à Lyon sur le futur réseau de voies aériennes (ARN).

On en reste là après ces échanges musclés.

Puis la **Licta** nous annonce une grève pour le 11 mars.

Les Contrôleurs de Maastricht (**Tuom**) nous font part de leurs inquiétudes quant à des rumeurs de privatisation de CFMU (la Cellule Européenne de Régulation du trafic) et la construction projetée en Allemagne d'un nouveau Centre de Contrôle à Berlin qui pourrait influencer très négativement l'avenir de celui de Maastricht.

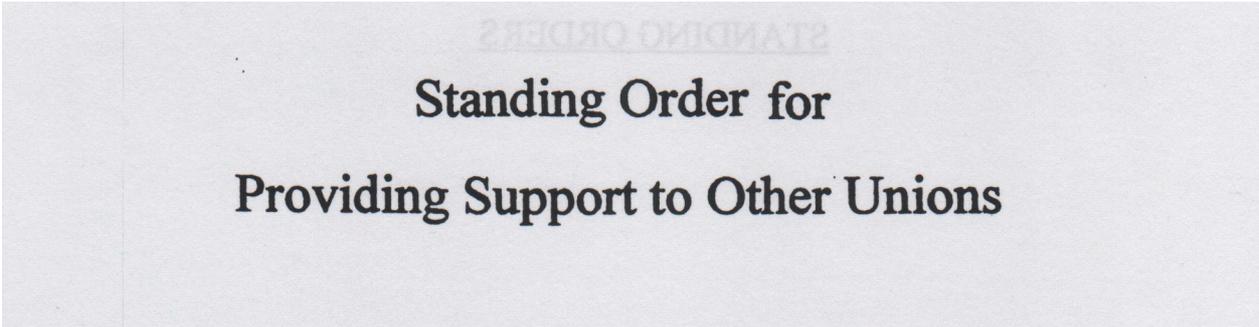
**Ipms** a pour souci majeur le transfert à venir du Centre de Contrôle de Londres (West Drayton) à..... Southampton.

Outre nos sujets habituels, Licence de Contrôle, Eatms.... le **Sncta** fait une présentation sur le projet RVSM (Réduction Verticale de Séparation). Il est décidé que les Syndicats Membres concernés se réunissent entre eux. Cette rencontre entre **Ipms**, **Sincta**, **Usca** et **Sncta** est fixée au 26 juillet à Roissy.

J'ai le plaisir de voir approuvé mon premier Rapport d'activité de "TIS".

Enfin, je rends compte d'une demande d'assistance que je viens de recevoir d'un Contrôleur Croate révoqué.

Nous en profitons pour adopter rapidement une procédure de soutien pour ce genre de cas qui est ajoutée aux "*Standing Orders*", le Règlement Intérieur de la Coordination, que nous avons établi en 1991.



Standing Order for  
Providing Support to Other Unions

ATCEUC recognises that there will be many requests for assistance from Trade Unions. The procedure will be applied as follows :

ATCEUC will only provide support for bone fide Trade Unions or where staff are attempting to set up an independent Trade Union.

ATCEUC will only provide support to an individual where his/her Union has exhausted domestic procedures and there is a need for international support.

ATCEUC will only provide support to an individual when requested to do so by his/her Union.

Requests for financial assistance will be circulated to individual Unions who will decide whether to offer support.

This Standing Order will not preclude any Union from offering support on an individual basis.

Évidemment, à l'escale de Londres, au retour, je suis toujours sans passeport. Et cette fois, il y a un contrôle d'identité.... Heureusement très symbolique. Les passagers en transit comme moi passent devant un unique policier en tenant à la main leur précieux document. Je brandis donc ma carte tricolore...ce qui n'échappe pas au factionnaire qui, en m'arrêtant, se met à rugir :

- "What's that ?"
- "My Professionnal Identification, Sir".

Il hausse les épaules et me fait signe de passer mon chemin.....



*Radar d'Heathrow*

\*\*\*\*\*

Les 18 et 29 mai, je suis à Calvi pour une réunion du Conseil Régional Sud-est tandis que les 1er et 2 juillet, je participe à la réunion du Comité National du Snecta qui se tient à Viry-Chatillon.

## BRUXELLES

Nouvelle réunion du "Comité FST" les **29 et 30 septembre**. Nous sommes quatre pour représenter l'**Atceuc**, **Antonio Lança**, **Fernando Degroote**, **Mario Tambelli** et moi.

Les débats vont être quasi intégralement consacrés au problème de la participation ( refusée) de **FST/Atceuc** aux différents Groupes de travail organisés par Eurocontrol : Eatchip, Human Ressources Team, etc...

Nous devons recevoir à ce sujet la visite de M. **Chris Clark** du "Directorate Eatchip" car de très nombreux courriers -restés sans réponse- ont été adressés aux autorités, dont M. **Yves Lambert**, Directeur Général d'Eurocontrol, pour dénoncer le manque de dialogue social.

Nous préparons donc minutieusement cette rencontre.

Elle va être très houleuse. Car, manifestement, Eurocontrol se contenterait bien de ne *discuter* qu'avec l'**Ifatca**....

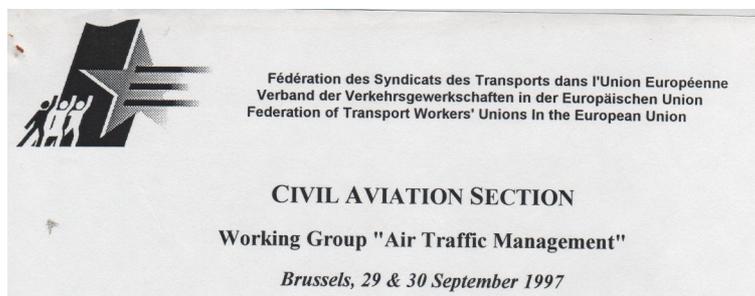
De toute évidence, l'Agence Européenne n'a guère envie de recevoir les Syndicats de la **FST** ou de l'**Atceuc**.

M.**Clark** provoque un beau tollé en mettant en doute notre représentativité qui, selon lui, n'est pas prouvée.

Devant nos réactions courroucées, il en viendra même, piteusement, à déclarer qu'il n'est qu'un "*messenger*" après que le très pondéré *Chairman* **Johan Delauré** lui ait fait comprendre que nous pourrions fort bien faire la démonstration de notre représentativité par une .... grève !

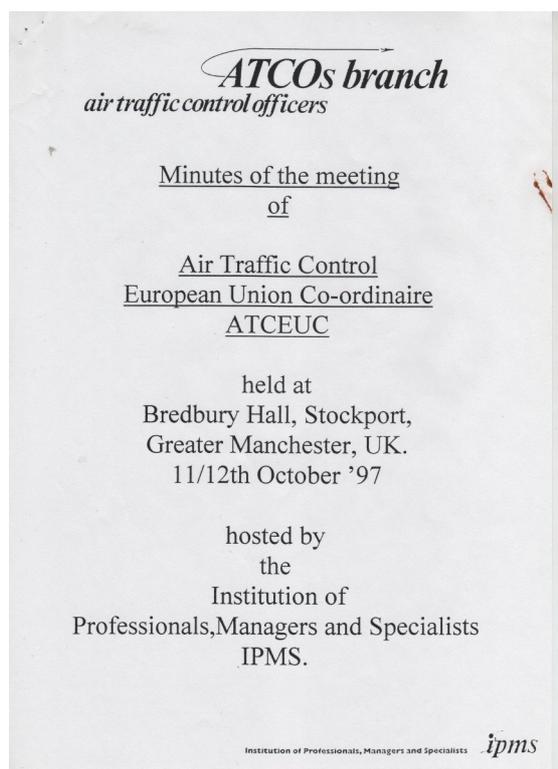
Bilan, il va falloir faire de nouvelles démarches, assorties de cette menace !

La présentation du travail de la Human Ressources Team que nous fait ensuite M. **Clark** est très succincte et très décevante. Il est clair qu'il ne veut pas nous en dire trop.... !!!



\*\*\*\*\*

## MANCHESTER reçoit l'ATCEUC



L'Observateur **Ifatca** attendu n'est finalement pas venu et n'a même pas fourni d'explication sur son absence.

Cela n'est pas fait pour nous plaire !

**Brian Joyce (Impact)**, qui a des entrées partout, nous expose qu'il y a de fortes rivalités internes au sein de cette Fédération entre les pro et anti accord avec l'**Atceuc**.

**Nenko Georgiev (Batcu)**, lui est bien là.

Pour ne pas renouveler les difficultés de son voyage précédent à Dublin, j'avais, en tant que TIS, pris les devants longtemps à l'avance et **Ipms** avait ainsi pu faire tout le nécessaire, largement à temps, pour son visa.

Si il ne reste plus que deux révoqués au Centre de Contrôle de Sofia, un autre Contrôleur de ce Centre vient d'être révoqué à son tour pour avoir *assigné le niveau de vol 320 à un avion pour éviter une collision*. On croit rêver !

Le **Batcu** nous confirme d'ailleurs qu'il ne s'agit là que d'un prétexte à l'encontre d'un militant trop actif pour la Direction Générale.....

Il est décidé que l'**Atceuc** se rendra en Bulgarie au mois de novembre.

Le **Sncta (André Combot)** fait une nouvelle présentation, cette fois sur les Normes Médicales.

La **Licta**, **Skycontrol** et le **Sncta** rendent compte du succès de leur action conjointe puisque l'automatisation des transferts de données des plans de vol est enfin en service entre les Centre de Milan, de Genève et d'Aix en Provence.

**Impact** présente le Rapport de la réunion de Roissy sur la Réduction de Séparation (RVSM).

Puis nous recevons M. **Claude Probst** de la Direction Générale des Transports de la Commission Européenne.

Il nous expose le projet de séparation « **OPÉRATEUR** (*prestataire de service*) / **RÉGULATEUR** (*organisme de réglementation*) ».

Il nous annonce que l'Union Européenne veut devenir membre d'Eurocontrol et que ceci fait, l'Agence *sera obligée* de mettre en place le dialogue social que nous réclamons.

Ensuite, c'est M. **Brian Simpson**, Député Européen Anglais, qui nous rend visite.

Il nous confirme qu'il sait parfaitement que les Service de Contrôle ne sont pas responsables de tous les retards des avions !

Il lui paraît très important de conserver le caractère de service public au Contrôle du trafic aérien.

Il ne comprend pas que les autorités responsables n'arrivent pas à mieux répartir l'espace aérien entre les civils et les militaires.....

Enfin, il estime que le Parlement Européen, compte-tenu de ses nouvelles compétences, va devenir beaucoup plus actif sur toutes ces questions.



*Manchester Airport*

\*\*\*\*\*

Le **13 octobre**, de retour de Manchester, je me pose à Marignane à 8h 45 et je me rend directement à une réunion de la Section Locale du Sncta au Centre de Contrôle d'Aix en Provence, suivie d'une Assemblée Générale.

\*\*\*\*\*

## MISSION EN BULGARIE



*Blason de la Ville de Sofia<sup>1</sup>*

Semaine épuisante mais exaltante.

Épuisante car me voilà dans un environnement où personne ne parle le français (excepté l'épouse de Nenko que je vais rencontrer dix minutes sur son lieu de travail) et où tout est écrit en cyrillique, ce qui ajoute au dépaysement.

Épuisante également car je me retrouve seul pour représenter l'**Atceuc**, **Fernando** et **Antonio** s'étant décommandés au dernier moment !

Me voilà donc, ce samedi **8 novembre**, muni de mon passeport (...), sur le vol Roissy-Sofia. J'effectue, à l'invitation du Commandant de bord, une bonne partie du vol en poste de pilotage dont la descente et même l'atterrissage.

Le temps est brumeux, la température extérieure de 13°C.

La piste est en vue puis disparaît. Les sommets alentours sont déjà enneigés. Nous finissons l'approche finale en guidage radar pour la piste 09 qui nous oblige à un survol de la ville de Sofia à très basse altitude.

Difficulté supplémentaire, nous sommes à l'Est, les Contrôleurs s'expriment (dans un anglais parfait) en kilomètres pour les distances et en mètres pour les altitudes au lieu des milles nautiques et des pieds habituels.

Le Gouvernement Communiste a été chassé du pouvoir six mois plus tôt mais les contrôles aux frontières sont toujours très tatillons. On me remet même un carton...rose (!) que je suis chargé de faire tamponner chaque soir à l'hôtel où je me retrouverai, carton à présenter pour le contrôle du départ !!!!

---

<sup>1</sup> Ce blason très ancien m'a été offert par **Martina**, la Secrétaire Générale du Batcu, qui a couru toute la ville pour me le dénicher !

Je suis ensuite accueilli par quatre Contrôleurs Bulgares, dont **Nenko Georgiev** bien entendu, un révoqué et un autre qui retourne à son service au Centre de Contrôle presque aussitôt.

Après forces accolades, avant même de m'emmener à l'hôtel qu'ils m'ont réservé, ils se mettent à parler tous à la fois, ils ont une énorme nouvelle à m'apprendre !

La veille, le Tribunal de Sofia a décrété légale l'existence de leur Syndicat, le **Batcu**, et lui a ainsi conféré sa représentativité officielle.

Nous tombons à nouveau dans les bras les uns les autres.

Mon hôtel, où je remets mon carton rose..., est situé en plein centre ville. Il n'est pas très moderne mais plus que correct. Ma chambre est au 8<sup>e</sup> étage avec une vue magnifique sur la ville et les montagnes qui entourent Sofia.

Toute la semaine, mes hôtes vont être d'une grande gentillesse (j'aurai toujours le même "chauffeur"...) et surtout, je le souligne, d'une très grande discrétion. Ils me laissent m'installer puis me laissent du temps libre non sans m'avoir donner quelques indications pour me promener à ma guise.

Sur la grande place, devant l'hôtel, il y a de nombreux magasins "dernier chic", Benetton, Lacoste, etc. Les voitures de luxe sont très nombreuses. Je flâne donc pas trop loin, pour ne pas me perdre. Je visite également une église orthodoxe toute proche où se déroule un mariage que j'observe très longuement.

Mes compères reviennent me chercher pour le dîner. Ils m'emmènent dans un restaurant typique où l'unique boisson est la vodka. Votre verre à peine fini, la serveuse vous le remplit aussitôt.

J'ai vaguement l'impression d'être soumis à une sorte de test que je passe .... victorieusement ! <sup>2</sup>

De retour à l'hôtel, je vais avoir du mal à dormir, et ce toute la semaine, car toute la nuit circulent des tramways brinquebalants qui grincent très fort dans la grande courbe de l'autre côté de la place.



---

<sup>2</sup> J'avais déjà expérimenté, des années auparavant, ce genre de "compétition", après un dîner au Taras Boulba, avec mon ami **Klaus Piotrowski**, dans un bar de Pigalle. J'avais déclaré forfait à la...neuvième vodka.

Le **dimanche 9**, mes copains m'emmènent en montagne. Nous faisons une grande marche à pied jusqu'à un chalet, à 1840 mètres d'altitude pour le déjeuner ( nettement moins arrosé que le dîner de la veille...). La vue sur la cuvette de Sofia est magnifique, il n'y a pas un nuage.

Puis nous redescendons à la Gare routière accueillir **Martina Panteleva**, la Secrétaire Générale du **Batcu**, qui arrive du Centre de Contrôle de Varna et qui est surnommée "*Le Hérisson*" en raison de sa ...coupe de cheveux.

Nous visitons une partie de la ville. Les Bulgares tiennent absolument à me montrer l'immense place, devant le "Centre Culturel", où tous les soirs, pendant des mois, la population a manifesté pacifiquement jusqu'au renversement du Gouvernement Communiste.

Pour le dîner, dans un restaurant tout simple, nous sommes rejoints par deux nouveaux Contrôleurs ainsi que par leur ancien Directeur Général qui avait été révoqué lui aussi.

Grande première pour moi que de prendre un repas avec un Directeur Général déchu.....

Le **lundi 10 novembre**, les choses sérieuses commencent.

Nous avons rendez-vous l'après-midi avec le Directeur Général de l'Aviation Civile. Nous passons la matinée à préparer celui-ci.

Nous sommes donc reçus par M. **Milan Marinov**, assisté de son Directeur du Personnel, de son "Conseiller Juridique", d'un "interprète" (alors que tout le monde parle anglais), d'une secrétaire...ils sont sept au total dans un bâtiment ultra moderne de verre et de béton.

Je fais face au Directeur Général, flanqué à ma droite de **Nenko** et de **Martina** à ma gauche. La réunion va durer quatre heures.

Soulevant de nombreux points totalement futiles, il est clair que M. **Marinov** cherche à gagner du temps et à éluder les vraies questions.

Il ne tarde pas, ainsi, à me faire penser à un certain Directeur français...Louis Pailhas !!! Me voilà donc en terrain connu !

Lorsqu'il prétend ne pas connaître le **Batcu** ni les gens qui m'accompagnent, je rigole. Je lui rappelle qu'il a déjà reçu ces deux Contrôleurs pour leur annoncer leur révocation. Visiblement, il n'aime pas du tout que je sois si bien informé.

S'agissant du Syndicat, sans le savoir, je tape un grand coup en citant la décision du Tribunal de Sofia le vendredi précédent.

Il reste sans voix. Manifestement, il n'est pas au courant.

S'en suit une terrible engueulade entre eux et en langue bulgare...que "l'interprète" se garde bien de me traduire...

**Nenko** et **Martina** me raconteront plus tard. Le "Conseiller Juridique" en a pris pour son grade d'autant que c'est un ancien officier de la police secrète !

Ensuite, le Directeur Général se plaint (belle contradiction) que le **Batcu** n'a pas signé l'Accord qu'il a proposé. Il me presse de le convaincre de le faire, ce que je refuse. On va continuer ainsi de discuter au bon vouloir du Directeur Général qui se lance même dans une longue digression sur les événements passés depuis 1989. Il se lance même dans une diatribe pour m'expliquer que, personnellement, il n'a jamais été membre du Parti Communiste.

Alors là, je bois du petit lait.

Je lui réponds que son passé ne m'intéresse pas, je ne suis pas venu pour ça. Et j'ai ajouté que quand bien même il aurait été Communiste, je ne voyais pas où était le problème puisqu'en France il y avait bien eu un Ministre Communiste des Transports pendant trois ans.

Il en est resté bouche bée.

**Nenko**, **Martina** et quelques membres de son état-major ont eu bien du mal à réprimer leur fou-rire.

Finalement, la rencontre, comme prévu n'a pas abouti à grand chose, sinon à mettre hors de lui M. **Marinov**.

De bonne heure le **mardi 11**, il nous convoque sans délai.

Il est là avec une partie de ses troupes de la veille (mais sans le "Conseiller Juridique"...). Sont également présents les responsables de trois syndicats des personnels de la Dgac. Ça ne me plait guère !

D'autant qu'avec le Directeur Général, ils tombent à bras raccourcis sur le **Batcu** et l'**Atceuc**.

Au bout d'un moment de ce petit jeu, je me lève en indiquant au Directeur que je mets fin à cet "entretien".

Il est totalement déstabilisé. Les autres "syndicalistes" et sa secrétaire se tassent sur leur siège en retenant leur souffle. Jamais, sans doute, ils n'avaient osé lui parler ainsi.

- « *Je ne peux rester plus longtemps à discuter avec vous si vous posez des questions mais que vous faites les réponses à ma place* ».

- « *Attendez, attendez, j'ai une proposition à vous faire* ».

Je me rassois.

- « *Voilà, M. **Georgiev** m'a indiqué que vous alliez vous rendre au CCR de Varna. Alors je mets à votre disposition une voiture avec chauffeur* ».

Je suis bien obligé d'accepter mais à contre-cœur car je flaire un piège.

La réunion se termine sans plus d'utilité que celle de la veille.

Et nous allons aussitôt -nettement plus intéressant- visiter le Centre de Contrôle (ultra moderne) de Sofia.

Manifestement, l'ambiance n'est pas au beau fixe.

Alors que je suis accompagné de trois Contrôleurs du Centre, je suis, comme par hasard, "attendu" à la porte par un policier suspicieux qui va mettre un temps infini à me remplir un laissez-passer, uniquement valable pour la seule journée, malgré les observations de mes amis!

ГРАЖДАНСКА АВИАЦИЯ НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

Е-ДНОКРАТЕН ПРОПУСК

№ 2479 С ДОСТЪП ДО:

Летяще /фирма/ *Сосфил и Варна*

Разрешава се на: *Jacques FOURNIER*

Фирма: *P.B.V.*

ЕГН ..... личен паспорт, серия № *88 TE35562*

Да посети: *перофт*

от *11. 11.* 1997 година до *11. 11.* 1997 година.

Придружител: *РАМЕН РАДОНОВ*

изд. *11. 11.* 1997 год.

НАПРАВЛЕНИЕ СЪРА-В-УДА ПРИ МТ:  
*Сосфил и Варна*

СЛЕД ИЗПИЧАНЕ НА СЪРА, ПРОПУСКЪТ ЗАДЪЛЖИТЕЛНО ПОДЛЕЖИ НА БЪРЪМНЕ ВАЖИ С ДОКУМЕНТ ЗА САМОЛИЧНОСТ!

Puis c'est l'heure du départ pour Varna, à l'autre extrémité de la Bulgarie, au bord de la Mer Noire.

La voiture de l'Administration est là, avec un chauffeur, un gaillard plutôt rébarbatif qui ne dira jamais plus de trois mots à la fois, et une jeune femme souriante, "l'interprète" de rigueur qui nous fait comprendre qu'elle n'est là que pour "la galerie" puisqu'elle sait parfaitement que nous n'avons pas besoin de ses services.

Mais il y a aussi un troisième passager, qui n'était pas prévu, le Président du Syndicat AATC( Alliance of The Air Traffic Controllers) qui était présent à la réunion du matin.

Nous comprenons immédiatement, **Nenko** et moi, que c'est lui le véritable espion du Directeur Général !

Nous laissons **Martina** à Sofia ; elle va s'occuper du programme du reste de la semaine à notre retour.

Nous empruntons d'abord une autoroute magnifique dont de très nombreux panneaux indiquent qu'elle a été financée par...l'Union Européenne. Mais au bout d'une trentaine de kilomètres, elle se termine brusquement par un pont gigantesque, inachevé depuis....plusieurs années.

Nous voilà sur le réseau routier normal, en piteux état, où il est assez fréquent, notamment à l'abord des villages traversés, de rencontrer ce type de véhicule :



Nous nous arrêtons pour un déjeuner en plein air dans une petite auberge où nous attend le Directeur d'un petit aérodrome tout proche. C'est sans intérêt pour nous. Il semble que ce soit "l'interprète" qui a organisé ce rendez-vous....

A peu près à mi-parcours, nous arrivons à l'ancienne capitale du Royaume de Bulgarie, Veliko Tarnovo, qu'on aperçoit de très loin.



Je demande à visiter un peu. Le cerbère au volant refuse tout net, y compris de faire un détour, ne serait-ce que pour traverser la ville. Il faut que **Nenko** et "l'interprète" se fâchent pour de bon pour qu'il consente à s'arrêter quelques minutes au bord de la route afin que je puisse regarder un peu mieux. Mes deux alliés me donnent un petit cours d'Histoire. Moi qui suis amoureux des vieilles pierres, des villages médiévaux et historiques, je suis quand même un peu frustré.

Je suis également frappé par l'immensité des vignobles sur les collines. **Nenko** m'explique que la viticulture est très importante en Bulgarie et commence même à

être réputée à l'étranger. (*De retour à Sofia, il m'emmènera faire une dégustation!*)

Une bonne partie du voyage, **Nenko** et moi avons pris à partie notre président syndical. La discussion est plutôt vive. Puisqu'il est Contrôleur lui-même, je lui fais valoir qu'à chaque fois que les Contrôleurs sont divisés, ce sont eux qui perdent face à leur employeur.

C'est la première fois qu'il rencontre un Contrôleur étranger. Il est à la fois intéressé et impressionné par mes "hautes" fonctions européennes.

A l'arrivée à Varna, je suis d'abord très amusé par une armée de *babouchkas* occupée à ramasser les feuilles mortes le long d'une grande artère.

Nous sommes conduits directement à un hôtel monumental, les pieds dans l'eau de la Mer Noire. Hall immense, avec lustre imposant. Ça a tout l'air d'un ancien hôtel pour *apparatchiks*, ce que **Nenko** me confirme....

On ne me demande ni mon passeport ni mon fameux carton rose !!!! On ne me présentera pas non plus la note à mon départ.....

Puis nous sommes introduits dans une salle à manger....d'apparat où nous attendent le Chef du Centre de Contrôle de Varna et son Adjoint ainsi que.....les représentants locaux des syndicats rencontrés le matin à Sofia.

Le Chef de Centre n'a visiblement pas envie de polémiquer avec moi. Il parle de la France, de sa culture, m'interroge sur mon Pays... Son Adjoint fait la gueule, ne dit d'ailleurs pas un mot mais...prend des notes !

En revanche, les "syndicalistes" sont déchaînés. Ils n'ont à la bouche que le passé, multiplient reproches et accusations à l'encontre du **Batcu**.

Ils vont même, les cuistres, jusqu'à me demander de condamner ses "*agissements* " !

On n'a pas du les renseigner correctement, les pauvres, sur le scénario du film.

Je leur rétorque que natif du Pays des Droits de l'Homme, il n'est pas dans mes intentions de réprouver l'action de Contrôleurs qui se battent pour leur dignité et celle de leur profession.

Ils sont littéralement tétanisés et se calment instantanément.

Le Chef de Centre sourit ostensiblement, comme pour me signifier qu'il apprécie hautement ma réponse.

**Nenko**, aux anges, me dira plus tard : "*Tu as été impérial*".

Le dîner se termine beaucoup plus sereinement.

Ma chambre n'est pas du tout une chambre de dignitaire ! Le Directeur Général n'a pas poussé sa "mansuétude" jusque là... Ce serait plutôt une chambre de bonne ou une cellule monacale. Ce n'est pas ça qui va m'impressionner.

**Nenko** m'y rejoint. Nous pouvons cependant commander des boissons (gratuites...) et nous avons une longue conversation de travail.

A la fin du dîner, le Chef de Centre m'a tout de même signifié que le **Batcu** et moi-même ne sommes pas autorisés à tenir une Assemblée Générale avec les Contrôleurs. **Nenko** et moi envisageons donc de tenir cette réunion à l'extérieur. Mais, compte-tenu des méthodes du Directeur Général, je crains des représailles après mon départ de Bulgarie. **Nenko** en convient. Et d'ailleurs, "ils" ne nous en laisseront pas le temps.

Le lendemain matin, le [mercredi 12](#), le Chef de Centre m'attend de pied ferme. Il laisse **Nenko** me faire visiter la Tour et le Centre mais, bien que toujours très affable, il ne me lâche pas d'une semelle. Il a dû se faire remonter les bretelles....sans doute grâce à son Adjoint. Si bien que les conversations avec les Contrôleurs de service sont quasi insignifiantes. Mais tous me disent combien ils sont honorés de ma venue. J'arrive cependant à discuter un moment, sur le parking, avec une poignée d'adhérents du **Batcu**.

Puis je rencontre les responsables de deux des syndicats de la veille. Ils me répètent un peu la même chose mais avec beaucoup moins de ressentiment. Ils finissent même par m'inviter, comme observateur, à une réunion intersyndicale qui n'était pas programmée. Je n'ai jamais pu savoir qui en avait pris l'initiative, d'autant que, là bas, ce genre d'exercice n'était pas courant à l'époque.

J'assiste à un véritable pugilat auquel, bien sûr, je me garde bien de participer. Tant et si bien que **Nenko**, excédé, déclare que je ne suis pas venu de si loin pour assister à un tel spectacle et qu'en conséquence, il m'emmène déjeuner ! Mais il prend la précaution de laisser son Secrétaire Local continuer les débats.

Lorsque nous revenons, l'ambiance a totalement changé. Ils viennent de trouver un accord et ont même décidé, grande première pour eux, de rédiger un communiqué commun adressé au Directeur Général. Ils me demandent même de bien vouloir participer à sa rédaction. Je ne me fais évidemment pas prier. Ils lui réclament, fort respectueusement ("*Your Honour Mister General Director*") mais fermement, de les convoquer au plus tôt pour de nouvelles négociations sur l'accord que pourtant ils avaient déjà signé à l'exception du **Batcu**.

La réunion terminée, je suis tout aussi fermement invité par le Chef de Centre à rejoindre la voiture de l'Administration... pour repartir à Sofia. J'ai bien envie de refuser mais une fois encore je pense aux conséquences possibles après mon retour en France.

**Nenko** et "l'interprète" (qui avait disparue) négocient à nouveau avec le chauffeur qui finit par me donner une demie heure pour visiter Varna !

Je me contenterai donc de la grande avenue principale.



**Nenko**, qui est loin d'être né de la dernière pluie, m'annonce alors qu'il reste à Varna, histoire de s'assurer qu'il n'y aura pas d'entourloupes de la part des autres syndicats... Il me rejoindra à Sofia par le train de nuit.

Je rentre donc seul avec mes deux "accompagnateurs". Je dors ou je feins de dormir tout le long du trajet.

La journée du **jeudi 13** commence par une nouvelle visite au Centre de Contrôle de Sofia. Il n'y a plus de policier à la porte.....

Les nouvelles vont vite. Dès mon entrée dans la salle de contrôle, tous les Contrôleurs se lèvent et applaudissent !

Puis, après un accord de dernière minute de l'Administration, obtenu par **Martina**, se tient une Assemblée Générale. Vingt-cinq Contrôleurs sont là mais j'apprends aussi que certains, finalement, ne sont pas venus, car ils ont peur !

Arrive une nouvelle "interprète" qui, tout sourire, vient me dire : "*je suppose que vous savez pourquoi je suis là*". Je lui rend son sourire.

Dès l'ouverture de la séance, le Président de l'AATC annonce, sous un tonnerre d'applaudissements, qu'il est prêt à dissoudre son syndicat si cela peut faciliter la réunification de la profession. Et il tiendra parole le bougre . **Nenko** et moi n'avons donc pas perdu notre temps en le houspillant dans la voiture qui nous conduisait à Varna !

L'AG, où sont d'ailleurs présents des révoqués, se déroule comme une...AG. Avec rires, engueulades, déclarations péremptoires....et , compte-tenu de ma présence, le tout en anglais. C'est pas beau, ça ?

Puis je suis invité à faire un petit *speech*.

Je déclare notamment que si le Contrôleur révoqué pour avoir utilisé le niveau de vol 320 en situation d'urgence n'est pas réintégré, je prend l'engagement (*gonflé le mec*)

de déclencher une grève dans toute l'Europe. Je suis évidemment applaudi à tout rompre et "l'interprète" remplit son petit carnet de notes.

L'intéressé, **Alexander Hlebarov**, vient m'embrasser à la fin de la réunion.

Il va être réintégré dans les semaines qui suivent ! J'ai eu chaud.... avec ce qui était tout de même un grand coup de bluff de ma part. Mais, ce jour-là, il avait bien remonté le moral des Bulgares qui en avaient bien besoin.

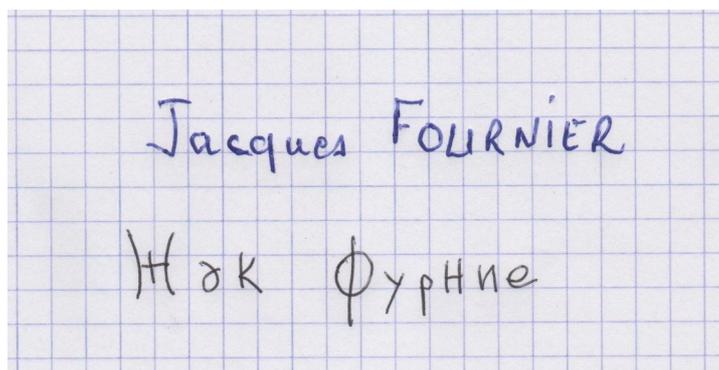
L'après-midi, nous faisons une pause, **Nenka** et moi. Elle est la bienvenue car nous commençons à saturer. Il m'emmène donc flâner dans Sofia, il fait un temps magnifique.



*Eglise ronde Saint Georges du 10ème siècle, exemple de l'architecture bulgare ancienne*

Et nous discutons de tout sauf du contrôle.

Je m'amuse même à demander à **Nenka** d'écrire mon nom en caractères cyrilliques.



Le répit est assez court cependant car en début de soirée nous avons rendez-vous, pour une séance de travail et un dîner, avec **Valentina Draganova**, l'une des trois avocats du **Batcu**.

Elle est, j'en suis très agréablement surpris, parfaitement au courant de tous les aspects du dossier. Manifestement, elle est convaincue et mobilisée sur cette affaire. Et en discuter au restaurant avec elle, c'était beaucoup plus attrayant que de *discuter* en vain avec le Directeur Général....

Et puis, à son tour, Mme **Draganova** a beaucoup voulu parler de la France avec moi.

Le lendemain matin, le **vendredi 14**, changement de décor !

En l'absence du Ministre des Transports, en voyage officiel à l'étranger <sup>3</sup>, **Martina** a obtenu un rendez-vous avec le Ministre du Travail et des Affaires Sociales.

Le bâtiment, austère et gris, est, à l'évidence, d'architecture stalinienne. A l'intérieur c'est encore pire. Grands corridors froids avec un peu partout des appariteurs derrière de petits bureaux en bois vétustes. Grrrrr !

Je suis accompagné de **Nenko**, d'**Ivan Diakov**, le Secrétaire de la Section **Batcu** de Sofia, de **George Mikov** et de **Stephan Raichev**, tous deux révoqués.

M.**Neikov**, le Ministre, arrive sur nos talons. Il a juste interrompu la Conférence annuelle qu'il tient avec les Confédérations Syndicales bulgares pour nous recevoir....

Mais il ne parle pas un mot d'anglais. Il est donc assisté par une vraie interprète cette fois.

Commence pour moi un exercice que je n'ai encore jamais pratiqué : faire de courtes phrases, attendre la traduction, écouter sans la comprendre la réponse et attendre la traduction. Pas évident !

Le Ministre ne peut évidemment pas rester très longtemps. Il paraît avoir été correctement informé. Bien entendu, il ne veut pas se prononcer sur les révocations puisque des procès sont en cours mais il s'engage à jouer les « bons offices » auprès de son collègue des Transport pour accélérer les procédures et trouver une "*bonne solution*".

Il convient qu'il faut améliorer le dialogue social, rappelant que son Gouvernement n'est en fonction que depuis six mois. Mais il précise que dans ses projets, le Gouvernement veut installer le plus rapidement possible un « Conseil de Médiation des conflits sociaux ».

La rencontre, qui va durer une heure, se poursuit avec l'un de ses hauts conseillers, M. **Georgi Petrov Georgiev**. Il précise qu'il n'est pas parent avec **Nenko**. Sourires. On discute beaucoup des difficultés rencontrées par les syndicats autonomes, comme le **Batcu**, face aux centrales syndicales.

Je suis amené à citer l'exemple de la France où pour les pré-négociations du Protocole Aviation Civile, le Ministre des Transports et le Directeur Général organisent des rencontres spécifiques avec le Sncta.

M.**Georgiev** me demande nombre de précisions, prend des notes et indique qu'il considère que ma suggestion est très intéressante.

Pressé lui aussi de retourner à la Conférence nationale, il donne rendez-vous, sous

---

<sup>3</sup> Il m'avait d'ailleurs fait savoir , par le Directeur Général, qu'il regrettait de ne pouvoir me recevoir !

quinzaine, au **Batcu** pour discuter à nouveau des révocations et des revendications du Syndicat. Il lui demande de lui adressé auparavant une note écrite car il est convaincu que le Ministre des Transports est mal renseigné par son Administration !!!!

C'est notre seul rendez-vous de la journée.

Je passe le reste de celle-ci avec les Contrôleurs. **Martina** nous a rejoint.

Nous discutons beaucoup "organisation du syndicat". Je leur suggère notamment de faire un journal.

J'apprendrai mi-décembre que **Martina** a déjà réalisé deux numéros !

Après dîner, je vais me balader seul autour de mon hôtel. A deux pas de là, je vais découvrir, un peu effaré, que les rues ne sont plus éclairées. Certaines ne sont même pas goudronnées. En plein centre ville ! Je rentre assez vite....

Le [samedi 15](#), j'ai encore ma matinée de libre.

Je visite d'abord un marché. Quel marché ! Les denrées y sont abondantes, il y a beaucoup de monde. Mais il y a de vieilles baraques en bois pour les bouchers, la viande y est étalée en plein air sur des tables branlantes....



Je suis également frappé par le nombre de pauvres gars qui, à même le sol, proposent toutes sortes de *pièces détachées*, des prises de courant hors d'âge, des pédales de bicyclettes, etc....

Puis je change de quartier pour aller visiter la célèbre Cathédrale Alexander Nevski. Je traîne longuement au marché des artistes avoisinant.



Toute la bande vient me chercher pour le déjeuner puis m'emmène à l'aéroport. Je remets consciencieusement au policier ma carte rose où il manque bien sûr le tampon pour ma nuit à Varna. Il fait mine de ne pas s'en apercevoir... Soit il est au courant, soit il s'en fout. J'opte pour cette seconde solution...

A bord de mon avion d'Air France, hasard ou pas, il se trouve que j'ai le même Commandant de bord qu'à l'aller. Je vais donc le saluer dans le cockpit. Il me demande des nouvelles de ma mission chez mes collègues Bulgares. Et puis, en survolant la Hongrie, il me fait découvrir le lac Balaton, véritable mer intérieure, près de 600 km carrés, le plus grand lac d'eau douce d'Europe Centrale.

\*\*\*\*\*

Je vais terminer mon année syndicale à la maison, au milieu de mes dossiers. Non sans être invité, le **19 décembre**, à dîner chez **Yves et Marie-Christine Boudsocq**, avec **Jean-Claude Blaquièrre ET..... Jean-Marie Lefranc**.



\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*



**Au début de l'année, j'ai eu de nouveau un contact avec M. Siskind, rencontré en 1996.**

